

vaches, parce qu'ils sont sujets à de plus nombreuses et plus graves indispositions ou maladies que ces dernières. Faites attention aux plus petits symptômes et ne vous en tenez pas à l'idée que "cela se passera tout seul." Les maladies en général ne se passent pas toutes seules, mais au contraire s'aggravent rapidement. Chaque fois qu'un cheval a été malade il ne faut pas le remettre trop vite au travail. Il faut ne lui donner que des aliments très digestibles, d'abord, et de temps à autre une boulette de son.

PORCS

Les truies qui doivent mettre bas pendant ce mois ou le mois de mars doivent être surveillées de très près. Veillez à ce qu'elles ne soient jamais constipées. La constipation est pour elles la source de bien des maladies.

Mettez à l'engrais tous les porcs qui sont bons pour cela. Donnez-leur des aliments riches et accroissez-en la richesse au fur et mesure qu'ils approchent du moment où ils seront bons à être vendus. Les bouettes chaudes sont excellentes. Le son, le gru, et le temps à autre une poignée d'aliments artificiels très nourrissants sont excellents aussi. Quant on n'a pas d'appareil à cuisson, les aliments doivent être donnés délayés dans de l'eau ou trempés, et ils sont plus digestibles lorsqu'on les laisse tremper quelques heures avant leur emploi. Bien des cultivateurs préfèrent ce moyen à la cuisson. Quelques-uns prétendent que le sel est préjudiciable aux porcs. C'est le cas s'il est donné en excès ; mais si on l'emploie modérément et seulement pour enlever aux aliments leur fadeur, les animaux mangent avec plus de plaisir et s'en trouvent bien. Ce qu'il y a de curieux, c'est que les porcs aiment si avidement le charbon de terre, qu'on dirait qu'il est nécessaire à leur constitution. Ils s'en trouvent bien si on leur en donne en petite quantité et en petits morceaux de la grosseur d'un oeuf ; on emploie quelquefois des cendres. Le soufre peut se donner aux porcs en petite quantité, mais de temps à autre seulement.

VOAILLES

La quantité des oeufs augmente déjà très rapidement. Une chose importante à cette époque de l'année est que les coqs soient en bonne santé et bien nourris. Il est quelquefois avantageux de leur donner à part un supplément de nourriture. Tout ce qui a été dit pour le mois précédent s'applique à ce mois.

RAPPELEZ-VOUS

Que, pendant l'hiver, vous devez trier votre graine de semence et que les gros grains bien mûrs donnent un rendement plus élevé que les petits ;

Que vous devez élever de meilleures vaches laitières, des vaches qui donnent satisfaction aussi bien sous le rapport de la qualité du lait que sous celui de la quantité, et qui, en même temps, consomment proportionnellement peu de nourriture relativement à la quantité de lait qu'elles donnent ;

Que vous devez vous débarrasser des vaches ne répondant pas à ces conditions, en les engraisant pour la boucherie quand cela est possible avantageusement.

Que, pour les semences fourragères, vous devez acheter les graines les meilleures et les plus pures et ne pas viser avant tout au bon marché ;

Que vous devez prendre les mesures nécessaires pour que votre fromagerie ou votre fromagerie soit sur un bon pied, propre, bien aérée, munie de bons instruments et de bonnes machines, et vous procurer pour le printemps un fabricant propre, expérimenté et soigné.

Que vos écuries et étables doivent être propres, bien aérées et éclairées et que vous devez vous procurer les matériaux nécessaires pour leur faire subir les réparations et améliorations dont elles ont besoin aussitôt que le temps sera favorable ;

Que si vous n'avez pas un bon poulailler, vous devez vous en construire un ;

Que vous devez tenir compte de vos recettes et dépenses et ne pas vous en laisser aller ;

Que vous devez agir avec prudence après mûre réflexion, chercher continuellement à vous instruire et à être utile à votre famille et à vos compatriotes.

CHOSSES ET AUTRES

Aide toi, le ciel t'aidera.

A NOS LECTEURS.—C'est de tout coeur que nous adressons à chacun de nos nombreux abonnés nos meilleurs souhaits pour l'année 1897. Que Dieu leur accorde à tous la réalisation de leurs désirs et bénisse leurs travaux.

Nous sommes les ouvriers du sol, mais notre oeuvre est grande et noble, car c'est nous surtout, cultivateurs, que la Divine Providence appelle à l'honneur d'être ses collaborateurs.

Courage et confiance, amis, travaillons sans relâche, profitons du temps qui nous est donné, et que les succès couronnent nos efforts.

Toute une grande année s'ouvre devant nous. Nous pouvons, si nous le voulons, faire de grandes choses, améliorer toute notre exploitation, doubler nos récoltes, développer plusieurs nouvelles industries de la ferme, embellir notre domaine et assurer le sort de nos enfants en les attachant au sol par le goût pour l'art agricole que nous saurons leur inspirer et par l'instruction agricole que nous leur donnerons.

Que 1897 nous donne tout cela ; elle formera alors une des belles pages de notre vie.

ALMANACH DES CERCLES AGRICOLES, 1897.—Ce joli petit livre de 96 pages contient des sujets du plus haut intérêt pour les cultivateurs de la province de Québec. Les conseils pour chaque mois de l'année ont été augmentés considérablement et ont un caractère tout pratique que l'on ne manquera pas d'apprécier dans les fermes.

Voici le sommaire de la présente édition : Comput ecclésiastique, phénomènes astronomiques ; calendrier conforme à l'Ordo ; conseils pour chaque mois de l'année ; élevage des moutons ; fabrication du cidre ; culture des fraises en tonneaux ;—destruction des vers ;—couches chaudes américaines ;—engrais chimiques ;—culture pratique de plus de 30 plantes usuelles ;—la loi du travail ;—aux petits enfants ;—recettes diverses, etc., etc.

RAPPORT DES CONFÉRENCES.—Nous prions messieurs les secrétaires des cercles agricoles de bien vouloir adresser au département de l'Agriculture les rapports sur les conférences données devant les membres de leurs cercles respectifs.

L'article 1675w de la loi des cercles oblige le président et le secrétaire à

transmettre ce rapport dans les quinze jours qui suivent la date de la conférence.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE L'ASSOMPTION.—Nous publions dans ce numéro, page 125, une photogravure de l'école d'agriculture de l'Assomption. Cette bâtisse qui vient d'être terminée comporte tous les perfectionnements modernes capables d'en faire une école de première classe. Elle peut recevoir 50 élèves, et les cultivateurs ne sauraient trop profiter des facilités que leurs enfants peuvent y trouver pour s'instruire et se perfectionner dans la théorie et la pratique de l'art agricole.

PRAIRIES ET PATURAGES.—Dans le journal de la société royale d'agriculture d'Angleterre, nous trouvons le rapport d'une visite de fermes dans les comtés de Leicester et Rutland de ce pays. Pour améliorer les prairies ou a recours aux composts, au fumier de ferme, à la poudre d'os et à la chaux. Dans cet examen, on a constaté que plusieurs milliers d'acres de sol arable ont été convertis en prairies et surtout en pâturages permanents. Afin d'enrichir le fumier et d'améliorer les pâturages, on donne beaucoup de tourteaux oléagineux au bétail au pâturage. On prétend que ces pâturages permanents, s'ils sont fumés et traités convenablement, rapportent plus que la culture des céréales, tout en exigeant beaucoup moins de travail.

LA CAPILLARITE DU SOL.—Nul doute que les effets de la température sur les moissons auraient une bien plus grande et bien meilleure influence si le sol était toujours traité d'après sa nature même.

On doit donc autant que possible préparer le sol de manière qu'il ne soit ni trop compact ni trop poreux ou perméable ; car la terre doit toujours conserver un certain degré d'humidité qui tienne les éléments fertilisants à la disposition des plantes.

Voici donc les points à observer :

1o Bien égoutter le sol, le drainer dans bien des cas pour le réchauffer suffisamment.

2o Employer un rouleau même très pesant, surtout dans les terres légères. On dit souvent en pratique "qu'un rouillage vaut un arrosage."

3o Introduire dans le sol ce qui manquerait en humus, sous forme d'engrais verts, détritiques de plantes, etc.

Le but à atteindre est donc d'établir la capillarité du sol d'une manière aussi parfaite que possible.

CULTURES SUR LA CÔTE NORD.—M. le docteur Tremblay, conférencier agricole et agent du gouvernement provincial sur la côte nord, arrivé à Québec le 9 octobre dernier, a fourni sur les progrès de l'agriculture dans cette partie de la province des renseignements fort intéressants.

Les habitants de la côte nord ont jusqu'ici vécu du produit de leur pêche, et aucun d'eux ne songeait à faire un peu de culture tant ils étaient convaincus que la chose y était impossible. Aussi, lorsque la pêche manquait (ce qui malheureusement arrive trop souvent) les pêcheurs se trouvaient dans la misère.

Le Dr Tremblay s'est donc efforcé d'augmenter leurs moyens de vivre en prêchant l'agriculture parmi cette population, et l'on constatera avec plaisir que sa campagne a été couronnée d'un beau résultat. Les habitants de la côte nord, aidés du gouvernement provincial

et dirigés par M. Tremblay, se sont livrés à l'agriculture avec autant d'ardeur que d'intelligence, et le rendement du sol a été tel que, cet automne, il n'est pas une seule famille qui ne soit abondamment pourvue de légumes. Les patates et autres légumes que les pêcheurs étaient autrefois obligés d'acheter, sont venus en abondance. La récolte du grain a même été satisfaisante.

Toute la population est enchantée du résultat de cette première expérience et promet de ne rien négliger pour se perfectionner davantage dans l'art agricole.

M. le docteur Tremblay a fait là une oeuvre vraiment patriotique.

ETABLISSEMENT ET AMÉLIORATION DES CHEMINS.—Lors de la dernière session du parlement provincial, l'honorable M. Beaubien, commissaire de l'Agriculture a fait la déclaration suivante sur laquelle nous attirons l'attention des municipalités rurales :

Quand un conseil de comté se sera procuré un concasseur ou une machine à chemins, approuvée par le département et après la première saison de leur emploi contenu, le gouvernement paiera la moitié du coût de ces machines.

Le concasseur, constitué par une machine à vapeur et un mécanisme pour broyer la pierre à l'usage des chemins, vaut \$1200.

SEMENCES DE LA FERME EXPERIMENTALE D'OTTAWA.—Les cultivateurs feront bien de s'adresser, d'ici au 1er mars prochain, au directeur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, pour lui demander des grains et graines de semences de choix.

Ces distributions de semences ont eu le plus grand succès les années dernières, et ont contribué dans une large part à renouveler et à améliorer les récoltes.

VISITE AUX EXPOSITIONS de SYRACUSE ET DE TORONTO, 1896

Prix de quelques produits — Blé d'Inde — Ferme de l'honorable J. B. Dutcher — Pâturages — Ecole d'Agriculture de Cornell — Conférences agricoles.

A l'honorable Commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec.

Monsieur le Ministre,

Conformément à vos instructions, nous avons visité l'exposition de Syracuse (New-York), quelques fermes dans les environs, la Station Agronomique de Geneva, du même état, ainsi que l'exposition de Toronto, Ont.

Nous avons d'abord accordé notre attention à l'exposition de Syracuse, qui était remarquable à tous les points de vue. Les constructions spéciales de l'exposition sont magnifiques et les produits industriels et agricoles qui y étaient exposés témoignaient hautement en faveur de l'esprit inventif et du sens pratique du peuple américain. Nous avons surtout admiré le département réservé à l'outillage agricole. L'agriculture, avec ses pratiques si variées, offrait un vaste champ au génie des inventeurs ; aussi, se sont-ils appliqués à doter chacune des branches multiples de l'industrie agricole d'un outillage spécial et s'adaptant parfaitement aux exigences de chaque pratique culturale. L'exposition des animaux des races